

# PIERRE RIGAL

Compagnie dernière minute



Asphalte création 2009



programme saison 2009/2010

ma 3, sa 7 novembre à 19h30

matinées complices les 4 et 7 / matinées scolaires les 5 et 6

## ASPHALTE création 2009

avec  
**Mathieu Hernandez,**  
**Hervé Kanda,**  
**Yoann Nirenbold,**  
**Camille Regneault,**  
**Julien Saint-Maximin**

conception, chorégraphie, lumières  
**Pierre Rigal**  
assistante artistique, costumes  
**Mélanie Chartreux**  
constructeur décor, lumières  
**Frédéric Stoll**  
musique  
**Julien Lepreux**  
régie lumières  
**Gisèle Pape**

*Asphalte* version 38 minutes commande et production  
du Théâtre de Suresnes Jean Vilar-Suresnes Cités  
danse 2009, créée le 10 janvier 2009.

*Asphalte* version complète de 65 minutes présentée le  
3 novembre 2009 à la Maison de la Danse de Lyon.

coproduction : cie dernière minute, Suresnes Cités  
danse 2009 et TGP - CDN de Saint-Denis et Le Parvis -  
scène nationale Tarbes-Pyrénées avec le soutien du  
Théâtre Garonne à Toulouse, de la DRAC Midi-Pyré-  
nées, de la Région Midi-Pyrénées et la Ville de Tou-  
louse.

La compagnie dernière minute reçoit le soutien de la  
Fondation BNP Paribas pour le développement de ses  
projets.

durée du spectacle **65 minutes**

[www.pierrerigal.net](http://www.pierrerigal.net)





## À PROPOS DU SPECTACLE

Après avoir répondu à la commande de l'édition 2009 du festival Suresnes Cités Danse, c'est-à-dire en présentant un travail de 30 minutes après 25 jours de répétitions avec cinq danseurs de hip hop non professionnels, Pierre Rigal décide de poursuivre cette aventure artistique au-delà du festival.

### DRAMATURGIE ET CHORÉGRAPHIE

*Asphalte* est une pièce qui met en scène cinq danseurs de hip hop, chacun spécialisé dans différentes techniques, le Break, le Popping, la New Style, le Liquid et le Krumping. Quatre garçons et une fille. Pierre Rigal s'appuie sur ces techniques et les utilise pour diriger les danseurs vers son propre univers chorégraphique. Ces personnages voyagent en permanence autour d'un bloc de lumière en trois dimensions, une sorte de monolithe aux couleurs variables et interactives. En se présentant devant cette lumière abstraite, les danseurs créent des silhouettes urbaines qui évoluent au fur et à mesure de leur passage. Elles traversent des situations absurdes de violence, d'humour, de guerre ou de poésie. Elles se transforment peu à peu, elles perdent leur humanité, leur organicité, elles se robotisent. Grâce à une attitude, une chorégraphie, une utilisation des vêtements particulière, grâce aux différentes lumières mobiles qu'elles arbo- rent, ces silhouettes muent doucement en créatures monstrueuses et fantomatiques, inquiétantes mais drôles à la fois. L'univers graphique est celui d'une ville que la bande dessinée et la science-fiction pourraient créer, elle est aussi médiatique et cinématographique. Le calme de cette ville imaginaire est perturbé par une violence abstraite et sournoise, par une guerre qui ne dirait pas vraiment son nom. Cette guerre est bien sûr douloureuse, mais elle est aussi pleine d'humour et de joie. C'est elle qui dicte les évolutions de ces personnages qui abandonnent au fur et à mesure leur humanité et se voient peu

à peu gangrenés de l'intérieur par des entités vivantes, autonomes et mystérieuses.

Et finalement au plus fort des conflits, des éclats et des frappes, les corps de ces personnages, sont éjectés dans les airs. Pour finir inertes, projetés au sol. Sur l'asphalte glacés de cette ville imaginaire.

Dans cette pièce, Pierre Rigal s'intéresse à l'impact des contextes, des environnements et des cultures sur les corps humains. En mettant en lien la chorégraphie avec le graphisme, c'est bien le lien entre l'humanité et son organisation qui est en jeu. Pierre Rigal cherche à définir ce que l'individu doit abandonner peu à peu de ce qui est sa propre humanité face à son contexte. Le résultat est à la fois triste et drôle.

### ARGUMENT ARTISTIQUE

La lumière apparaît au milieu de l'espace, au milieu de la rue, elle révèle peu à peu un bloc dont elle est la prisonnière. Ce bloc, c'est une palissade, un mur, un building, un écran, un théâtre. Les personnages s'arrachent à l'obscurité. Dans le sens qui est celui de l'écriture, ils circulent autour de cette lumière. Ils nous écrivent une histoire, celle des images et des mythes populaires que construisent les spectateurs quotidiens que nous sommes. Certains des stéréotypes cinématographiques, médiatiques, historiques et sociaux sont fabriqués à la chaîne par ces personnages dont les seules armes sont celles de l'humour, de l'ironie et du cynisme ou celles de la poésie et de la grâce. Ces êtres zigzagants, mi-homme mi-machine, qui apparaissent et disparaissent sans fin et sans relâche, tournent et détournent en dérision nos images flashes et réflexes. Amour, gloire, meurtre, guerre, révolution et beauté, dans cette fuite ou cette quête, les corps de ce road-movie chorégraphique traversent tous les états. Encore chauds et transpirants, ils finiront moulés sur l'asphalte de cette route à la fois gelée et pop-artique.

# PIERRE RIGAL

Athlète, spécialiste de 400m et de 400m haies, Pierre Rigal a poursuivi des études d'économie mathématique et est diplômé d'un DEA de cinéma de l'Ecole Supérieure d'Audiovisuel à Toulouse. Pendant sa formation, il croise le chemin de chorégraphes tels que Heddy Maalem, Bernardo Montet, Wim Vandekeybus et de metteurs en scène tels que Mladen Materic. En 2002, il intègre la compagnie de Gilles Jobin pour la création de *Under Construction* et la reprise de *The Möebius Strip* (2003).

Parallèlement, il travaille en tant que réalisateur de vidéo-clips et de documentaires, comme *Balade à Hué* pour France 3 et installe des dispositifs vidéo pour la CIE 111. En novembre 2003, Pierre Rigal fonde la compagnie dernière minute, conçoit et interprète sa première pièce, le solo *érection*, co-mis en scène par Aurélien Bory. En juin 2005, il est interprète du chorégraphe Ariry Andriamoratsiresy pour *Dans la peau d'un autre* dans le cadre du Vif du sujet, production SACD / Montpellier Danse.

En octobre 2006, il crée en collaboration avec Aurélien Bory *Arrêts de jeu* au Théâtre National de Toulouse.

En mai 2007, dans le cadre de la manifestation «comme un été», Pierre Rigal présente au Théâtre National de Toulouse, *La mort est vivante*, une installation photographique.

Par ailleurs, il est collaborateur artistique d'Aurélien Bory pour ses différentes créations : *Taub* (2003), *Les sept planches de la ruse* (2007), et dernièrement *sans objet* (2009).

En février 2008, il crée et interprète un nouveau solo *Press* dans le cadre d'une coproduction Gate theatre London, Théâtre Garonne et Rencontres chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis.

Fin 2008, il crée le solo de 10 minutes *Que serai-je serai-je* pour la danseuse Mélanie Chartreux qui devient lauréate du concours national Talents Danse Adami. En 2009, il crée *Asphalte*, une pièce de théâtre hip hop pour le Festival Suresnes Cités Danse et pour la Maison de la Danse de Lyon.



photos : © Pierre Grosbois

LYON / DIRECTION : GUY DARMET  
**MAISON DE LA DANSE**

Maison de la Danse 8 avenue Jean Mermoz 69008 Lyon  
administration : 04 72 78 18 18 location : 04 72 78 18 00  
[www.maisondeladanse.com](http://www.maisondeladanse.com) - licences 1-125594, 2-125595, 3-125596

La Maison de la Danse remercie pour leur soutien



La société **TARVEL Décoration Florale** pour la décoration du hall.

Partenaires de la Maison de la Danse sous l'égide du Club Entreprises :  
Membres amis : Agence Immobilière Mercure Rhône-Alpes, Atelier d'Architecture Hervé Vincent, C.A.S Conseil Actions Services, CDA Informatique CLM, Cofely, Crédit Agricole Centre-Est, Hôpital Privé Jean Mermoz  
Membre associé : Caisse d'Épargne Rhône-Alpes Lyon  
Les artistes ont le plaisir de séjourner à la résidence **CITÉA** Lyon 8<sup>e</sup>.